

## L'Histoire illustrée

Raphaëlle de Groot

2004

De l'enquête suggérée – évoquée par la récolte d'indices – à l'enquête véritable relevant d'une approche sociohistorique ou anthropologique, mon travail investigate des réalités ou des contextes spécifiques. Souvent présentées sous la forme d'ensembles au moment de la mise en exposition, mes réalisations témoignent avant tout d'un état d'écoute et d'attention permettant de cheminer du visible à l'invisible, du conscient à l'inconscient et, par extension, de soi à l'autre.

Je m'intéresse au potentiel révélateur du travail de l'artiste qui peut donner accès à ces aspects de l'existence si difficiles à représenter tels la perception de soi, le regard porté sur les autres et les formes résiduelles de l'identité. Tout comme la mémoire humaine qui encode, stock et restitue des données grâce à des mécanismes de mise en relation, je cherche à rendre perceptible des univers hors champ, retenus ou en latence en exploitant des processus d'ordonnance, de classification et de réorganisation d'une matière déjà existante.

La pièce que j'ai réalisée pour l'exposition «*Nous venons en paix...*» – *Histoires des Amériques* a pour point de départ une collecte d'images dans les manuels d'histoire du Canada des années 1950. J'ai isolé environ 250 personnages que j'ai ordonnés selon des catégories inventées : personnages regardant au loin, personnages pointant à l'horizon, personnages pointant une arme, personnages saluant, etc. Ces illustrations sont mises en relation les unes par rapport aux autres et exposées aux côtés d'une vidéo-performance qui est fragmentée en six temps - chacun présenté indépendamment des autres, mais simultanément, sur un moniteur différent. Au centre de la pièce se trouve également une masse de pâte de sel modelée en méandres sur elle-même et se cristallisant peu à peu tout au long de l'exposition.

La vidéo-performance est un nouvel élément dans mon travail. Élaborée en résonance avec la substance pâte présente dans plusieurs de mes travaux, c'est ma propre personne qui, sous l'objectif de la caméra, devient matière à modelage. Façonnée de manière diffuse par une Histoire que je connais à la fois trop bien et très mal, je me perçois comme une des depositaires et héritières d'une identité friable qui échoue en moi comme une impasse, voire une «cancellation», une annulation. Mais ne sommes-nous pas tous handicapés ou impuissants face à l'Histoire, ce temps long qui meuble notre imaginaire collectif de tant de sédiments ? Comme le froid, le temps de l'Histoire est si grand et diffus qu'on ne parvient pas à l'enserrer – et pourtant, il est si présent et effectif qu'il nous fige.

Ce nouveau travail intitulé *L'Histoire illustrée* cherche à rendre palpable une matière identitaire fuyante. Provient-elle de soi ou d'un infini buvard gorgé d'images des grands récits ? Dans cette quête, la route est encombrée et les systèmes de mémoire, défaillants, comme toujours.

/. Raphaëlle de Groot, « L'Histoire illustrée », dans « *Nous venons en paix...* » *Histoires des Amériques*, p. 45, Pierre Landry avec la collaboration de Johanne Lamoureux et de José Roca, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 2004.